

206.1577.94.

O d p i s .

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

Mon cher Général,

L'armée Polonaise, organisée en France, ayant cessé d'exister comme unité distincte, je tiens à Vous exprimer, mon cher et illustre Général, qui représentez si dignement la glorieuse armée de France, toute ma reconnaissance, à laquelle s'associe la Pologne entière. L'hospitalité, que nos soldats avaient reçu sur le sol de France, ainsi que l'aide matérielle et morale, que Votre pays n'a pas cessé de nous prodiguer dans l'oeuvre de la constitution de cette armée, seront ~~à~~ jamais gravées dans notre mémoire.

Cet appui constant, efficace et spontané s'est affirmé en se développant sans cesse, depuis la formation de la Légion de Bayonne - à travers les jours glorieux de la remise des drapeaux aux régiments polonais par le Président de la République Française et de la participation des Polonais à l'avance foudroyante de vos armées en 1918 - jus-
jusqu'au moment où les derniers soldats de l'armée polonaise en France eurent retrouvé le sol de leur patrie.

Deux noms personifient l'alliance traditionnelle, la confiante camaraderie et la fraternité de nos armées: ceux des Généraux Archinard et Haller. Le Général Archinard fut ^{premier organisateur de nos unités en France} les ses profondes connaissances de l'art militaire ont su faire de nos hommes groupés en France sous l'étendard de l'Aigle Blanc une armée prête à la tâche qui l'attendait. Le Général Haller, en un geste historique de révolte et de protestation contre la tyrannie de ceux, qui prétendaient patroner, une oeuvre dont ils étaient en réalité les ennemis, s'est porté avec une poignée d'hommes, vainqueur de mille obstacles et dangers vers la France amie, protectrice, fidèle et sûr refuge de l'idée sacrée de l'indépendance de la Pologne.

L'oeuvre de ces deux hommes nous donna une armée vaillante, disciplinée, admirablement équipée, munie d'un

Varsovie, le 20 Septembre 1919

aa. 17.

1577/94.

CABINET DU GÉNÉRAL

N° 66 C/G

Le Général de Division Henryja,
Chef de la Mission.

A Monsieur le Chef de l'Etat,
Généralissime des Armées Polonaises

Au moment où l'armée Polonaise organisée en France cesse d'exister comme unité distincte, vous avez bien voulu m'adresser le témoignage de votre gratitude et celle de la Pologne pour l'hospitalité donnée à vos soldats et l'aide matérielle et morale apportée par la France à votre pays dans la reconstitution d'une partie de ses forces.

L'heure espérée de tous est arrivée enfin où la Pologne doit unifier ses armées à l'image de la Patrie pour les faire encore plus grandes et plus puissantes. Cette nouvelle étape de son organisation militaire est la consécration du magnifique effort dont vos Alliés ont admiré l'énergie, dont vos ennemis mesurent avec étonnement le résultat.

C'est en pleine guerre au milieu de combats incessants, que vous avez pu mettre sur pied les glorieuses divisions qui ont conquis la Galicie et porté votre front sur la Bérésina et la Dwina.

La France de son côté, après la victoire devait envisager une forme et une modalité nouvelles de l'appui militaire qu'elle veut donner à la Pologne.

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

Officiers et soldats de l'Armée organisée en France étaient unis par les liens de la camaraderie, de l'amitié et de la fraternité d'armes, développés dans de longs mois de travail et de dévouement à la cause sacrée de la Liberté leur idéal commun.

Hier, artisans, modestes parfois, dévoués toujours de l'oeuvre du Général HALLER, aujourd'hui témoins d'une transformation devenue nécessaire à son développement, ils ne peuvent se défendre d'une noble émotion au souvenir de tout ce qu'ils lui ont donné de leur coeur et de leur vie.

Vos paroles leur seront une récompense précieuse de ce qu'ils ont pu faire, un encouragement pour la tâche qui reste à accomplir. Elles auront, je n'en doute pas, un profond retentissement dans toute la France qui y trouvera avec le témoignage des liens qui unissent nos deux Patries, le gage de la prospérité et de la grandeur que leur assurera dans l'avenir leur traditionnelle amitié.

C'est dans cette pensée que je transmets votre lettre au Gouvernement Français pour qu'il la porte à la connaissance du Président de la République, du Président du Conseil Mr. CLEMENCEAU, et que j'en donne communication aux Maréchaux FOCH & PETAIN, aux Généraux ARCHINARD & LE ROND.

Veillez recevoir mes sincères remerciements au nom des Officiers et Soldats français qui sont venus ici se mettre au service de la Pologne, des membres de la Mission Militaire dont je suis le Chef, que vous avez tous réunis avec moi-même dans une même attention. Permettez moi d'étendre ces remerciements à tous ceux dont la collaboration l'appui et l'exemple ont si grandement facilité notre tâche.

Je vous remercie personnellement et tout particulièrement de la confiance que vous m'avez témoignée, en voulant bien m'associer à vos travaux, en me faisant le témoin écouté et plein d'admiration de la clairvoyance et la sûreté avec lesquelles vous conduisez vers ses grandes destinées la Pologne reconstituée.

Je vous prie, Monsieur le Chef de l'Etat, de bien vouloir agréer l'expression de mon respectueux dévouement.

Henry

MACZELNE BOWODZTWO WOJSK POLSKICH
ADJUTANTURA GENERALNA
WARSZAWA
L. Dz. 1517/94 dnia 22 / IX 1919 r.
załącz. Wydział.

matériel français, accompagnée jusque dans notre patrie par nombre de vos meilleurs Officiers. Le sang de ces guerriers se mêle aujourd'hui à celui des autres fils de la Pologne. Cette oeuvre inoubliable a permis également à nos compatriotes d'Amérique d'accourir à l'appel de Mr. Paderewski en abandonnant leurs foyers, au secours de la patrie bien-aimée, que souvent ils n'avaient connu que de récit. C'est également à cette oeuvre que nous devons que la noble Italie nous permit d'organiser 30.000 de nos hommes, qui sont venus renforcer l'armée, rendue maintenant à sa patrie.

Ma gratitude toute spéciale se porte aujourd'hui vers la France, vers le Président de la République Française, vers le Président du Conseil Mr. Clemenceau, vers les Marechaux Foch et Pétain, dont la gloire est immortelle, vers les Généraux: Le Rond, Archinard et tous les vaillants Chefs qui ont participé à cette tâche. Elle s'adresse aussi à Vous, mon cher Général, qui personnifiez les si belles et traditionnelles vertus du soldat français, dont l'héroïsme aux jours critiques de Septembre 1914 sauva l'Europe de l'asservissement dans lequel voulait la jeter un ennemi implacable et sans scrupules.

Je ne puis passer sous silence les services éminents que Vous avez rendus à la cause Polonaise et spécialement à celle de son armée depuis votre arrivée parmi nous. Votre intervention personnelle a souvent contribué à remédier à des situations dangereuses, où s'était trouvé mon pays au moment de reprendre sa mission historique.

Votre collaboration, mon cher Général, m'est précieuse je Vous en sais infiniment gré et je suis sûr d'être en cela l'interprète de toute l'armée Polonaise.

Je vous prie, mon cher Général, de bien vouloir transmettre l'expression de ma profonde gratitude aux grands Chefs de l'Armée Française, d'agréer l'assurance de ma très haute considération et de croire à la très sincère amitié avec laquelle je suis votre affectionné

Pilsudski m.p.